

Des quartiers du Paris d'Hidalgo-Brossat pires que des favelas brésiliennes



Les riverains, quelles que soient leur nationalité et leurs origines, n'en peuvent plus, c'est devenu invivable.

Même le kiosque à journaux, au pied du métro « Barbès », tenu depuis 42 ans par le père puis par son fils, Samir Lebcher, a fini par baisser son rideau. Peur, lassitude, impossibilité d'exercer sereinement au milieu des dealers, des vendeurs à la sauvette, de la contrebande et, ce qui est bien pire, de la multiplication des agressions, des vols à l'arraché. « Il a jeté l'éponge », explique un riverain du boulevard de la Chapelle, « on le comprend ! »

Pourtant ce quartier du 18^e arrondissement est placé en ZSP (zone de sécurité prioritaire) depuis 2012 et les forces de

l'ordre ne ménagent pas leurs efforts, mais « à l'impossible nul n'est tenu ».

8 790 faits délictueux (délinquance sur la voie publique), une progression de plus de 12 % (520 interpellations, 6 800 amendes et 76 tonnes de marchandises saisies).

Il ne manquait plus que la centaine de « mineurs isolés » illégaux qui sévissent dans ces deux arrondissements du nord de Paris, agressant, volant, trafiquant, etc.

La peur s'est installée, les personnes âgées évitent de sortir et rentrent dès que le jour tombe, ce qui n'empêche pas les agressions quotidiennes.

La situation devient explosive, après un été infernal, pour les habitants pourtant habitués au pire depuis des années : règlements de comptes entre bandes rivales de trafiquants, commerces et kiosques cambriolés et vandalisés, même l'association « SOS la Chapelle » a décidé de boycotter les prochaines réunions de la ZSP.

Béziers (34) – Il a 26 ans, il est en situation irrégulière, il fournit deux fausses identités, il a besoin d'une interprète parce qu'il ne comprend pas le français et il est arrêté en début d'après-midi, la semaine dernière, après qu'il se fut approché d'un groupe de trois jeunes filles et d'un garçon qui sortaient du lycée puis, engageant la conversation, qu'il leur eut posé un tas de questions, justement en français. (Bizarre, non ?)

Ce qui est grave, et a motivé sa comparution immédiate devant les magistrats, c'est qu'il a agressé sexuellement l'une des jeunes filles, lui caressant tout d'abord la cuisse et sa main remontant trop haut, jusqu'à l'entrejambe.

Comme son casier judiciaire n'est pas connu, donc vierge, la « magistrate », M^{me} Elsa Teumier, a regretté de ne pouvoir l'expulser immédiatement, à cause du nouveau texte de loi,

mais lui a infligé tout de même 15 mois de prison avec maintien en détention.

Vénissieux (69) – Le tournage d'un clip sauvage a tourné à l'émeute et a donné lieu à de graves débordements.

Près de 200 voyous, des mineurs âgés de 12 à 17 ans, ont tenté de pénétrer de force dans un supermarché.

À coups de pied et de jets de pierres, ils ont brisé les deux portes d'entrée ainsi que plusieurs vitres de la devanture, et cela malgré l'intervention rapide des forces de l'ordre.

Sur les 200 voyous, un seul mineur a été interpellé et a reconnu avoir participé à l'attaque. Les 199 autres sont rentrés tranquillement chez eux pour y raconter leurs exploits !

Dans le supermarché, une soixantaine de clients sont restés confinés avant d'être évacués par les sorties de secours.

De nombreuses personnes ont été choquées par la violence de la scène.

Brunoy (91) – Mercredi vers 13 h, un lycéen de 15 ans, Zakarian, élève du lycée Talma de Brunoy, qui attendait le prochain RER, sur le quai de la gare, a été soudainement encerclé par six jeunes voyous qui l'ont agressé.

Il a reçu un très violent coup de marteau sur le crâne avant d'être roué de coups alors qu'il gisait sur le sol.

Il est actuellement entre la vie et la mort.

S'agit-il d'un nouvel épisode de la guerre des bandes rivales qui sévit depuis le début de l'année dans le Val d'Yerres ? Ou d'un vol crapuleux puisqu'ils ont dérobé sa sacoche, contenant 30 euros, avant de prendre la fuite ?

Angoulême (Charente) – Pas de bus, ce dernier jeudi à

Angoulême.

Les conducteurs du réseau ont exercé leur droit de retrait suite à un grave incident qui s'est produit mercredi soir, à l'arrêt Nancy : une bande d'une trentaine de voyous, armés de sabres et de battes de baseball, voulaient s'en prendre à des jeunes passagers du bus.

Comme le conducteur a refusé de leur ouvrir les accès, les voyous s'en sont pris directement au bus, brisant les vitres et les portes.

Le conducteur a dû actionner sa pédale de détresse et continuer jusqu'à l'arrêt Leclerc, où il a pu être relevé et pris en charge.

Allemagne : Lüdensheid – Un handicapé en fauteuil roulant, âgé de 36 ans, se trouvant à l'endroit indiqué pour les personnes handicapées dans le bus et qui parlait avec un ami, a été attaqué par derrière par un individu monté à l'arrêt « parce qu'il gênait son passage ».

Saisissant le fauteuil roulant, il a d'abord failli le faire tomber, puis l'a frappé de plusieurs coups de poing au visage.

Il s'est enfui avant l'arrivée des policiers, mais ils ont diffusé sa photo.

Nous ignorons son identité et ses origines, mais sa photo nous renseigne !

Toujours en Allemagne, mais à Bad-Oeynhausén, une localité située en Rhénanie-du-Nord, proche de Nord-Westphalie, dimanche soir, deux jeunes migrants d'origine irakienne se sont vu refuser l'entrée de la discothèque « Mondo ».

Les deux Arabes sont revenus, accompagnés de 16 autres migrants.

Comme le montrent les images de la vidéosurveillance, ils se

sont dirigés vers l'entrée et ont commencé à tout détruire.

Alors que les vigiles de sécurité tentaient de s'y opposer, deux des migrants, armés de pistolets, ont fait feu, blessant les agents de sécurité.

Leurs jours ne sont pas en danger.

Maroc – Pour la première fois un garde-côte de la marine marocaine a ouvert le feu sur une puissante embarcation à moteur pilotée par un Espagnol, qui a refusé d'obtempérer aux sommations.

Cela s'est passé dans les eaux territoriales marocaines, au large de M'diq-Fnideq.

À grande vitesse, l'embarcation tentait de rejoindre les côtes andalouses.

Quatre migrants étaient camouflés à bord, ils voyageaient couchés et n'étaient pas visibles.

Le pilote espagnol n'a pas été touché par les tirs mais une Marocaine a été gravement blessée et n'a pas survécu. Les autres blessés ont été conduits vers l'hôpital le plus proche.

Pour les garde-côtes, il pouvait s'agir d'un « passeur » privé mais également d'un transporteur de drogue.

Espagne – Les « migrants » débarqués au mois de juin du navire « Aquarius » dans le port de Valence ne cessent de faire parler d'eux, pas en bien évidemment.

Ils provoquent de nombreux actes de violence et des tentatives de fuite.

Tout récemment, lundi dernier, deux migrants illégaux, « mineurs isolés » de 14 et 17 ans, ont été appréhendés par la police locale pour avoir violemment agressé, à l'aide d'un couteau et d'une fourchette, trois vigiles bénévoles qui les

encadraient, dans la localité de Villena, proche d'Alicante.

Ils n'ont pas été condamnés mais tout simplement renvoyés dans leur centre d'hébergement.

Environ 140 autres migrants, « mineurs isolés » illégaux, avaient été dirigés sur un centre d'hébergement situé à Madrid « Residencia de primera Hortaleza ».

Ils se sont révoltés la semaine passée parce qu'ils n'aimaient pas la nourriture qui leur était distribuée et ils l'ont jetée aux ordures.

Manuel Gomez